

LIVRE
DE
MORALE PRATIQUE

OU
CHOIX DE PRÉCEPTES ET DE BEAUX EXEMPLES
DESTINÉ A LA LECTURE COURANTE
dans les écoles et dans les familles

PAR
TH. H. BARRAU

*Nouvelle édition
accompagnée de nombreuses gravures intercalées dans le texte*

OUVRAGE
autorisé par le Conseil de l'instruction publique
et approuvé par le Ministre de l'Instruction publique de Paris et les Evêques
de Versailles et de Pamiers

PARIS
MAIRIE HACHETTE ET C^h
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

H. BAR

LIVR

DE

MORA

PRATIQU

BJ45

B3

C. 1

46258

009834



1080021687

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

APPROBATION

de M. le Préfet de l'arrondissement de Paris et de la Préfecture de la Seine

M. le Préfet, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport de la Commission des classes, vous avons l'honneur de vous adresser en même temps un livre intitulé : *Livre de lectures pour les classes*, lequel vous a été remis par le Secrétaire de la Commission des classes, sous le sceau de votre Préfecture, le 17 mai 1852.

LIVRE

DE

MORALE PRATIQUE

Modesto Rodriguez

dedica este pequeño
no recuerdo a su profesor
Emeterio Valverde
en prueba de cariño



LIBRARY
MUSEUM

APPROBATIONS

de NN. SS. l'Archevêque de Paris et les Evêques de Versailles et de Pamiers

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR, par la miséricorde divine et la grâce du saint-siège apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'examineur par nous désigné et les conclusions favorables de notre *Commission des études*, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé : *Livre de Morale pratique*, par Th. H. Barrau; nouvelle édition revue avec le plus grand soin par l'auteur, et publiée par L. Hachette et C^{ie}.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre *Commission des études*, le 17 mai 1852.

Le secrétaire de la Commission des études. JUL. FLANDRIN,
Chanoine honoraire.

Le président de la Commission des études. L. BAUTAIN,
Vicaire général.

JEAN-NICAISE GROS, par la miséricorde divine et la grâce du saint-siège apostolique, évêque de Versailles,

Ayant fait examiner l'ouvrage de M. Th. H. Barrau, intitulé : *Livre de Morale pratique*, nous déclarons que ce livre ne renferme rien de contraire à la foi et aux mœurs, et qu'il peut être lu avec profit par les jeunes gens auxquels il est spécialement destiné.
Versailles, le 1^{er} mai 1852.

Par mandement
GUET,
Secrétaire de l'évêché.

† JEAN,
Evêque de Versailles.

Monsieur l'évêque de Pamiers consent volontiers à ce que son nom soit joint à celui des autres prélats qui ont approuvé le *Livre de Morale pratique*, par M. Th. H. Barrau.
Poix, le 4 février 1853.

SANTERRI,
Vicaire général.

LIVRE

DE

MORALE PRATIQUE

OU

CHOIX DE PRÉCEPTES ET DE BEAUX EXEMPLES

DESTINÉ A LA LECTURE COURANTE
dans les écoles et dans les familles

PAR

TH. H. BARRAU

Nouvelle édition

OUVRAGE

autorisé par le Conseil de l'instruction publique

et approuvé par NN. SS. l'Archevêque de Paris et les Evêques
de Versailles et de Pamiers



UNIVERSIDAD DE NUEVO LEÓN

Biblioteca Capitulana y Pontificia

Biblioteca Universitaria

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 79

1879

46258

BJ 45

B3

OUVRAGE DU MÊME AUTEUR :

LA PATRIE, histoire et description de la France.
1 vol. in-12 de 500 pages. 5^e édition. Prix,
cartonné, 1 fr. 50 c.

Ouvrage dont l'introduction dans les écoles est autorisée
par le ministre de l'instruction publique.

Ce livre, destiné à être lu dans les établissements d'instruction et dans les familles, après le *Livre de Morale pratique*, en est en quelque sorte le complément; car c'est pour nous un devoir de morale que d'apprendre à connaître et à aimer notre pays. Il contient, en un seul volume, aussi considérable que le *Livre de Morale pratique* et d'un prix aussi modique, toute la géographie de la France et toute son histoire.



UNIVERSITÄT BONNEN
BIBLIOTHEK

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE, 15

88308

PRÉFACE

de personnages que

ent dans nos rê

le la vie nro

PRÉFACE

Dieu, de qui vient la morale, ne l'a pas faite seulement pour être comprise et pratiquée, mais aussi pour être aimée, afin que, comme dit l'Évangile, « là où est notre véritable trésor, là soit aussi notre cœur. »

La morale doit donc être enseignée de telle sorte que les vérités qui entrent dans l'intelligence comme préceptes, pénètrent aussi dans le cœur comme sentiments.

Il suit de là que, pour instruire nos enfants sur la morale, le meilleur moyen à employer c'est l'exemple : l'exemple d'abord dans notre propre conduite, comme une leçon vivante, et ensuite dans le récit des faits, qui, tout en amusant leur curiosité, agissent sur leur âme, et qui, convenablement choisis et racontés, excitent en eux non une admiration stérile, mais une utile imitation.

Nous ne saurions mieux exprimer l'effet que produisent sur la jeunesse la vue et le récit des bons exemples, qu'en empruntant à un auteur ancien ces paroles : « Entourés des images de la beauté morale, et vivant au milieu de ces images comme dans un air pur et serein, ils s'en pénétreront jusqu'au fond de l'âme, et s'accoutumeront à les reproduire dans leurs actions et dans leurs mœurs. Nourris de

009834

ces semences divines, ils sur avec plaisir la voix de la raison et de la vertu, et elles leur apparaîtront sous des traits colorés et familiers; ils s'effaroucheront au premier aspect du vice, parce qu'ils n'y reconnaîtront pas l'empreinte auguste qu'ils ont dans le cœur.»

C'est dans cette intention, de rendre aux jeunes gens le devoir aimable et de les exciter à imiter ce qu'ils admirent, qu'ont été composés les divers ouvrages publiés jusqu'à ce jour sous des titres analogues au nôtre.

Il ne nous convient pas de juger le travail de nos devanciers, ni de signaler ce qu'il a, selon nous, de défectueux; nous dirons seulement quelques mots de la marche que nous avons cru devoir suivre dans le nôtre.

Nous avons établi entre tous nos récits une classification logique; et, en tête de chaque division, nous avons placé des préceptes, empruntés à différents auteurs, préceptes féconds qui forment, pour ainsi dire, un cours complet et méthodique de morale, où les exemples viennent à l'appui des maximes.

Dans la multitude de matériaux qui s'offraient à nous, nous avons été sévère sur le choix des faits, et, dans les faits mêmes, sur le choix des détails. Le respect dû à l'enfance ne consiste pas seulement à éloigner d'elle tout ce dont son innocence serait alarmée; il consiste aussi, selon nous, à épargner à ses organes, encore si délicats, le spectacle de toute violente infraction faite à la loi morale.

Nous avons emprunté beaucoup d'exemples à l'histoire des peuples de l'antiquité, à celle des peuples modernes, et surtout à celle de la France.

Une foule de personnages qui ne sont point historiques, figurent également dans nos récits. Toutes les conditions et toutes les positions de la vie nous ont fourni quelques-uns de ces faits où reluit la splendeur éternelle de la vertu. Un pauvre rémouleur, un jeune manœuvre, une cardeuse de matelas, un batelier prennent rang dans nos récits à côté des Turenne, des Mathieu Molé, des Fénelon. L'enfance y a aussi sa place, et nos jeunes lecteurs verront quel charme ajoutent à leur âge les sentiments purs et généreux.

Tous nos récits sont authentiques, à l'exception de quatre ou cinq, dont le caractère, évidemment allégorique, ne saurait induire personne en erreur.

La narration a été tantôt abrégée, tantôt développée, selon que nous ont paru le demander la nature même des faits, le degré d'intérêt qu'ils pouvaient offrir à nos jeunes lecteurs, et le besoin de la variété, si impérieux à leur âge.

Notre livre est destiné à être placé entre les mains des enfants et des jeunes gens dans les écoles des différents degrés.

Puissent les maîtres qui leur en expliqueront le texte réussir à leur en faire saisir l'esprit! puisse cette lecture, ainsi dirigée, animer la jeunesse à aimer le devoir, à soumettre toujours la passion à la raison, à contracter ces habitudes généreuses qui peuvent honorer à un degré égal toutes les conditions de la vie!

Puisse aussi ce livre pénétrer dans l'humble réduit de la pauvreté laborieuse, et y propager, avec le goût des bonnes lectures, celui des saintes jouissances de l'âme!

Le soir, pendant la veillée, on chargera le jeune fils, la

jeune fille, de faire à la famille rassemblée la lecture de quelque beau trait d'histoire ou de quelqu'un de ces dévouements héroïques et obscurs qui n'ont été révélés au monde que malgré eux.

L'enfant lira; il sera ému; des larmes peut-être mouilleront ses yeux; et la famille, heureuse de voir son émotion et de la partager, sentira le charme de la vertu et la présence de Dieu.



LIVRE

DE

MORALE PRATIQUE

PREMIÈRE PARTIE

DEVOIRS DE L'HOMME ENVERS DIEU

§ I. PRATIQUE DES VERTUS CHRÉTIENNES.

La piété est le tout de l'homme. (BOSSUET.)

Dieu nous a faits semblables à lui, c'est-à-dire raisonnables, afin que nous puissions le connaître comme la vérité infinie et l'aimer comme l'immense bonté. (FÉNELON.)

Vous aimez la joie, le repos, le plaisir; j'ai goûté de tout. Il n'y a de joie, de repos, de plaisir qu'à servir Dieu. (M^{me} DE MAINTENON.)

La religion console l'homme dans le malheur, et mêle une douceur céleste aux amertumes de la vie. (B.)

Chose admirable! la religion chrétienne, qui ne semble avoir d'objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci. (MONTESQUIEU.)

Saint Vincent de Paul.

[1576-1660.]

Saint Vincent de Paul nous offre le plus beau modèle des vertus chrétiennes; non-seulement il les a exercées toutes avec une admirable ferveur et un dévouement héroïque, mais il les faisait aimer et pratiquer de tous ceux avec qui il était en rapport; il embrasait tous les cœurs de la flamme divine dont il était lui-même animé.